

Dr Donald Fowler, Contextes de l'Ancien Testament, Conférence 5, Philosophie religieuse du paganisme

© 2024 Don Fowler et Ted Hildebrandt

C'est le Dr Don Fowler dans son enseignement sur les antécédents de l'Ancien Testament. Il s'agit de la session 5, Philosophie religieuse du paganisme.

Eh bien, encore une fois, bon retour. Nous avons suivi le développement des phénomènes de centralisation jusqu'à présent, et nous sommes donc partis de Sargon, qui n'a jamais vraiment revendiqué la divinisation mais qui a vraiment transformé le concept même de centralisation en quelque chose de radicalement nouveau. Et nous l'avons vu faire cela, puis nous avons vu Naram-Sin, qui avait deux descendants après lui, nous l'avons vu s'engager dans une véritable auto-divinisation. Nous sommes donc presque arrivés là où nous allons aller, c'est-à-dire vous expliquer, à travers ce phénomène de divinisation royale, comment nous pouvons comprendre les concepts fondamentaux du paganisme.

Pas le paganisme dans notre monde, le paganisme dans leur monde. C'est donc l'un des concepts les plus importants de notre temps ensemble, car lorsque vous lisez les pages de l'Ancien Testament, les Israélites étaient vraiment attirés ; ils ont été tentés, apparemment, de manière puissante, par le modèle cananéen. Et je pense que nous devons comprendre ce qu'est ce modèle pour comprendre notre Bible, et ensuite en comprenant ce modèle, nous sommes plus en mesure de comprendre comment le paganisme peut nous tenter aujourd'hui, étant donné que nous avons l'air complètement différents paramètres du monde.

Donc, je pense que c'est vraiment important, et je sais que c'est long de vous demander de parcourir ce matériel avec moi, mais je pense que cela va être utile à mesure que nous essayons d'assimiler ce modèle. Et je pourrais ajouter que je pense que c'est aussi un modèle pour comprendre eschatologiquement ce qui pourrait se profiler à l'horizon lorsque nous pensons à une ère finale. Et donc, c'est là que nous allons.

Le dernier roi de cette période, la période sargonique, est appelée période ancienne akkadienne. Et le dernier roi de cette période est Shar-Kali-Sharri. Shar-Kali-Sharri, croyez-le ou non, est mentionné dans le Livre de l'Apocalypse.

Bon, d'accord, alors je suis facétieux. Shar-Kali-Sharri n'est pas mentionné comme personne dans le Livre de l'Apocalypse, mais le nom de Shar-Kali-Sharri signifie roi de tous les rois. Et nous avons parlé plus tôt des titres royaux.

Roi de tous les rois est un titre royal utilisé pour le Christ dans le Livre de l'Apocalypse. C'est donc un titre royal. Ici, c'est le nom personnel d'un roi.

Il a régné pendant 25 années inefficaces. Les preuves de sa divinisation sont bien plus maigres que celles de Naram-Sin. Il y a un éclatement progressif de son empire.

Il semble avoir été affaibli par l'infiltration d'un groupe de personnes appelé les Guti. Après l'Elam, qui se trouve dans le sud de l'Iran et non en Irak, l'Iran a obtenu son indépendance, et il y a eu une désintégration rapide à mesure que les villes ont revendiqué leur propre indépendance. Avec son assassinat, le chaos s'est abattu sur la Mésopotamie.

Il s'agit d'un paradigme qui se répétera à travers les phénomènes des empires du Proche-Orient ancien. Ce que nous voulons dire, c'est ceci. Je continue d'utiliser le mot centralisation.

Par centralisation, je parle de la centralisation du pouvoir chez une personne. Ce qui se produit lorsque vous êtes profondément centralisé, c'est que ces empires s'effondrent comme ça, soudainement. C'est ce qui se passe sous le règne de Shar-Kali-Sharri.

Parce que c'est centralisé en lui, si son leadership devient inefficace, il n'y a aucun appel à autre chose. C'est juste un effondrement. L'empire assyrien s'effondre rapidement.

Le vieil empire babylonien s'est effondré rapidement. L'empire perse s'effondre rapidement. L'Empire grec serait une exception. Bien qu'il s'effondra rapidement à la mort d'Alexandre le Grand, l'empire se divisa.

Mais c'est un phénomène caractérisé par ce que nous appelons une centralisation excessive. C'est ainsi que cet empire hautement centralisé connaît une fin soudaine et dramatique. Maintenant, nous allons nous dépêcher un peu ici.

La période entre l'ancien akkadien et la période Ur III. C'est une période intermédiaire et elle dure plusieurs centaines d'années. La grande cité sumérienne, Lagash, atteint son apogée.

Cela a en quelque sorte créé un empire dans le sud sous la direction sumérienne. Cependant, nous n'allons pas parler de cette période intermédiaire, même si si nous avons le temps de le faire, je pense que je pourrais vous faire quelques observations intéressantes. Mais nous allons plutôt parler de la période Ur III.

Donc, cette période Ur III a duré environ une centaine d'années, selon la chronologie que l'on suit, de 2150 à 2050, ou de 2100 à 2000. Mais elle fait environ une centaine d'années. On l'appelle la période Ur III parce que les rois qui figurent dans la liste des

rois sumériens sont répertoriés comme la troisième dynastie d'Ur, et c'est pourquoi on l'appelle la période Ur III.

Elle est également connue sous le nom de Renaissance sumérienne ou d'été indien de la civilisation sumérienne. Maintenant, je ne sais pas si vous le savez, mais je viens du Midwest, et là-bas, nous avons parlé de l'été indien. L'été indien était un phénomène à l'automne, lorsque l'on recevait une dernière visite de l'été avant le début de l'hiver.

Et bien sûr, les gens qui vivaient là l'ont reconnu parce que c'était arrivé tard et ils savaient que ça ne durait pas longtemps, mais c'était merveilleux. Eh bien, l'été indien signifie que l'hiver est presque là pour ces personnes remarquables appelées les Sumériens. Et donc, cela signifie que lorsque cette période est terminée, la fin de Sumer est arrivée.

Ces grands gens ont littéralement inventé la grande majorité des choses qui ont fait la grandeur de la civilisation, et pourtant elles vont disparaître rapidement maintenant, et les Sémites triompheront. C'est donc dans cet esprit que nous pouvons voir le fondateur de cette dynastie. Son nom était Ur-Nammu.

Il en fut le fondateur et était surtout célèbre pour son code de lois. Ce n'est pas le premier code de loi, mais c'est un code de loi, et nous parlerons également des lois plus tard. Nous avons une photo de sa ziggourat, et comme vous pouvez le voir, la ziggourat était vraiment assez grande et magnifiquement réalisée.

Je peux vous dire que vous avez tendance à penser que la partie temple de la ziggourat serait au sommet, mais ce n'était pas le cas. Le temple était en fait en bas, et donc la raison pour laquelle la structure était si haute était théologique, et remarquez, la façon dont ils pensaient que les dieux sont là-haut, et nous sommes ici, et la façon dont ces deux-là se connectent. est à travers un pont. Vous souvenez-vous de la célèbre Tour de Babel ? Ce n'était pas une tour pour atteindre le ciel.

C'était une tour pour relier le ciel à la terre afin qu'il y ait une connexion. Vous souvenez-vous quand Jacob, dans le livre de la Genèse, fait son rêve et qu'il voit des anges monter et descendre sur une échelle ? Je ne sais pas si vous y avez déjà pensé, mais les échelles ne permettent pas à plusieurs personnes de monter et de descendre. Nous savons que les échelles n'ont même pas encore été inventées, et nous savons que ce n'était pas une échelle.

C'était une rampe, et c'est ce que vous avez ici dans la ziggourat. Si vous regardez attentivement, vous pouvez voir plusieurs rampes conçues pour permettre à la divinité de descendre la rampe et d'entrer dans le temple au fond, où une pièce était gardée par le dieu ou pour le dieu. Le lieu de rendez-vous était en réalité au sommet,

mais le but de ce sommet était de faire descendre la divinité pour pouvoir entrer dans le temple.

C'est une belle ziggourat d'Ur-Namu, et Ur-Namu fonde cette nouvelle dynastie, mais quelque chose de sinistre arrive à Ur-Namu dont je dois vous parler, et qui a de sérieuses implications. Il est tué au combat. Maintenant rappelez-vous, de la façon dont... eh bien, bien sûr, vous ne vous en souviendrez pas parce que je ne vous l'ai pas encore appris, mais dans le monde antique, de mauvaises choses arrivaient à ceux qui faisaient de mauvaises choses.

De bonnes choses arrivaient à ceux qui pouvaient comprendre ce que les dieux voulaient être bon. C'était une question de cause à effet, et j'en parlerai longuement. Ainsi, quand Ur-Namu meurt au combat, cela est interprété comme ayant dû déplaire aux dieux.

Cela serait particulièrement vrai parce que le dernier roi de l'ancienne période akkadienne, vous vous en souvenez, Shar-Kali-Sharri, est mort et a également été tué au combat. Dans l'Ancien Testament, très peu de rois sont tués au combat. Les rois faisaient tout ce qu'ils pouvaient pour éviter d'être tués au combat parce que les implications théologiques de cela étaient auto-condamnantes.

Ainsi, les rois resteraient hors de danger car perdre la bataille revenait à perdre la guerre. C'est donc lui-même qui a fondé la dynastie, mais c'est son fils Shulgi qui tient le haut du pavé. Il a régné pendant 48 ans, et ce fut une période de monarchie absolue, avec Shulgi comme l'exemple suprême.

C'est tellement centralisé. La civilisation sumérienne d'Ur-Trois est désormais si centralisée qu'il n'existe plus de terres privées. Le roi possède tout.

C'est ce que je veux dire à propos de cette centralisation toujours plus intense du pouvoir. Le roi possède donc toutes les terres. C'est un monarque absolu et l'État est très centralisé.

En substance, quand vous regardez tout cela, cela vous dit que Shulgi ne reflète pas la culture des Sumériens. Dans ce genre de comportement, la culture de Sargon a triomphé. La centralisation du pouvoir entre les mains du roi et la propriété de toutes les terres par l'État est le triomphe de Sargon le Grand.

Ainsi, l'une des caractéristiques intéressantes de son règne est l'accent sans précédent mis sur l'auto-divinisation. Maintenant, je vais passer en revue mes cinq points, mais laissez-moi vous dire où nous allons. Nous nous dirigeons finalement vers cette section des notes de cours.

Comment expliquer la divinisation des rois ? Pourquoi était-il là ? Vous allez trouver cela vraiment intéressant. Mais en attendant d'y arriver, nous voulons parler du témoignage de son roi. Aucun roi de Mésopotamie n'était aussi divinisé que ce roi.

Maintenant, si vous enseignez mal l'histoire, c'est une question d'histoire que vous pourriez poser. Les bonnes questions historiques abordent la question de savoir pourquoi était-il si auto-divinisé ? Les bonnes questions d'histoire se demandent : quel était le but de cela ? D'accord ? Alors, je vous liste les preuves de sa divinisation, mais elles ne nous expliquent pas ce qui se passait, et je vais le faire pour vous. Je pense que ce roi a utilisé le déterminant divin devant son nom plus que tous les rois réunis jusqu'à présent.

Il a fait comprendre au monde entier qu'il était une divinité. Donc, une des choses que vous voyez, c'est que vous ne voyez jamais son nom, ou si vous le voyez, je ne sais pas où sont les textes, vous ne voyez jamais son nom sans le déterminant divin devant son nom. Deuxièmement, l'hymnologie royale révèle sa déification.

D'accord, eh bien, cela ne veut pas dire grand-chose, mais c'est parce que j'espère que vous écouterez pendant que je l'explique. Je comprends que dans le monde d'aujourd'hui, nous ne sommes pas habitués à écouter des cours magistraux, et bien sûr, quand nous enseignons comme ça, c'est une sorte de dialogue parce que je n'ai pas l'occasion de répondre à vos questions, mais je mets les choses dans mes notes de cours de manière énigmatique afin de donner à l'élève une idée générale sans lui donner l'idée complète. Par hymnologie royale, voici ce que nous entendons.

Shulgi a écrit un corpus littéraire en son nom pour la déesse féminine Ishtar. Elle est connue sous son nom sumérien, Inanna, et il s'agit d'une littérature hautement érotique. C'est le premier. Ce n'est pas comme s'il n'y avait pas de choses érotiques entre Kings et Inanna jusqu'à présent, mais il possède toute une bibliothèque de documents écrits célébrant la relation sexuelle qu'il entretient avec Ishtar.

Un amour hautement érotique. Je me suis souvent demandé, je ne suis pas prêt à vous donner une réponse, je me suis souvent demandé s'il y avait quelque chose à voir avec ça dans le Cantique des Cantiques de la Bible parce que même si ce n'est pas très érotique, c'est clairement sexuel. . Et donc, je me suis posé la question, mais je n'ai pas l'expertise pour répondre à cette question.

Troisièmement, il fait régulièrement des offrandes à sa statue. C'est le premier. D'accord, laissez-moi vous expliquer ce que vous voulez dire.

Donc, vous avez vu la ziggourat. Je vous ai dit que la vraie section du temple était en bas. Là, une statue de la divinité était placée, puis, dans leur théologie, la divinité descendait, habitait la statue.

Dans cet état de descendre et d'habiter la statue, la statue mangerait alors comme par magie, parce que la magie était une grande partie de cela, la statue mangerait alors comme par magie la nourriture qui lui était offerte, et l'adorateur plairait au dieu. Eh bien, ce qui est intéressant, c'est que Shulgi y fait poser sa propre statue, puis est vénéré comme s'il était le dieu. En fait, cette statue de Shulgi pourrait être envoyée en amont ou en aval dans diverses villes, et là, la statue recevrait un culte.

Et en fait, il était, à toutes fins pratiques, un dieu incarné. Quatrièmement, après sa mort, il est déclaré star du calendrier. Maintenant, cela n'a absolument aucun sens.

Alors laissez-moi vous expliquer ce que je veux dire par là. Rappelez-vous, nous avons mentionné un peu plus tôt que dans le monde antique, on pensait que les étoiles étaient des divinités. Si c'est déjà le cas... qui n'a pas regardé une nuit étoilée ? On dirait que les étoiles scintillent comme si elles étaient animées.

Ils ont compris que c'était la preuve que les étoiles étaient vivantes. Et puis, quand on se souvient que les étoiles bougent aussi en fonction de la saison à laquelle on se trouve, on dirait que l'étoile a fait un voyage à travers l'horizon d'un endroit à un autre. Alors, vous vous souvenez quand je vous ai dit dans la liste des rois sumériens, propagande pour la royauté, que les dieux ont fait descendre la royauté du ciel comme un don de Dieu.

Ce que fait Shulgi, c'est inverser la procédure, car lorsqu'il meurt, et c'est l'une des choses concernant la divinisation des rois, c'était là le problème proverbial. Puisque tous les rois meurent, comment expliquez-vous qu'il soit mort puisqu'il est un dieu ? Et comme ils l'ont expliqué, Shulgi a probablement gravi la rampe de la ziggourat, la rampe vers les cieux où il a pris sa position comme l'une des étoiles et a été maintenant immortalisé pour toujours en tant qu'être céleste, pas seulement terrestre. Cinquièmement, ses titres royaux sont ceux des dieux, et son nom est utilisé par les autres comme s'il était un dieu.

Pour essayer d'illustrer ce que nous entendons par là, ce que je veux dire par là, nous avons parlé plus tôt du fait que toutes les divinités ont des titres royaux. En fait, c'est vraiment fascinant. C'est une des choses que j'aurais aimé faire de ma vie.

Je n'ai pas eu le temps de le faire. Mais il serait très intéressant de comparer les titres royaux des divinités de Mésopotamie et de voir combien d'entre eux sont réellement utilisés pour le dieu d'Israël puisqu'il s'agit tous de titres royaux. Mais ce qui est intéressant à son sujet, c'est qu'il a utilisé son nom comme s'il était utilisé comme s'il était un dieu.

Permettez-moi d'illustrer. Lorsque je vivais dans l'Indiana, j'avais une relation inhabituelle avec la banque. J'ai toujours voulu dépenser plus d'argent en livres que ce que j'avais.

Et ma femme peut vous dire que lorsque nous nous sommes mariés, nous avons convenu qu'elle aurait le chéquier parce que sinon, nous aurions, comme elle l'a dit, tous les livres et pas de maison. J'ai donc dépensé énormément d'argent à la First National Bank de Varsovie, dans l'Indiana. Eh bien, j'ai dépensé tellement d'argent que le gars avec qui je suis devenu ami a décidé de rationaliser toute la procédure.

Et donc, ce que je ferais, c'est que je l'appellerais littéralement au téléphone, et je lui dirais, Joe, en fait, sa petite-fille était une des amies de ma fille, et j'ai dit, Joe, j'ai besoin d'argent pour livres. Et il me disait juste : de combien as-tu besoin ? Et je lui dirais, eh bien, j'ai besoin de 500 \$. Et il disait : d'accord, je laisserai le chèque sur le bureau.

Il ne vous reste plus qu'à venir le récupérer. Je ne l'ai jamais vu, je ne l'ai jamais fait et je n'ai jamais été en retard dans un paiement de ma vie.

Nous venons d'avoir une excellente relation. Cependant, même s'il me faisait entièrement confiance, il me faisait toujours faire quelque chose. Il m'a fait signer mon nom.

C'est ce qui l'a rendu légal. Je n'aurais littéralement pas pu recevoir le chèque sans signer mon nom. Eh bien, dans le monde antique, lorsque vous effectuiez une transaction commerciale, ils ne signaient pas leur nom.

Ce qu'ils ont fait, c'est qu'ils prêtaient serment au nom d'un dieu, et c'était aussi sacré que possible, car si vous rompez le serment, vous pourriez contrarier le dieu, et alors le dieu pourrait vous prendre la vie. Cela avait toujours été quelque chose de contracté au nom d'une divinité. Shulgi avait son nom utilisé dans ces contrats comme s'il était un dieu.

Il semble bien que Shulgi revendiquait la divinisation à un niveau qui n'existe pas complètement jusqu'à présent. Dans une minute, nous allons répondre aux questions à ce sujet, puis utiliser cela comme tremplin pour la dernière conférence que nous avons ici aujourd'hui. Autrement dit, quelle est la théologie derrière tout cela ? Avant de faire cela, je veux vous parler brièvement du mariage sacré.

Ce fut l'événement le plus important du calendrier, au moins aux quatrième et troisième millénaires avant JC. Dans l'ancienne Sumer, une déesse a acquis une importance dans l'histoire de Sumer. Elle s'appelait Inanna.

Vous la connaissez probablement mieux sous le nom d'Ishtar. Elle s'identifierait à d'autres déesses féminines, comme la planète Vénus, Ishtar en Mésopotamie et Astarté en Canaan. Cette déesse est apparue dans le mythe comme une sœur, une

fille, une amante, une épouse et une veuve, mais jamais comme une mère ou une épouse.

C'est intéressant, mais nous ne savons pas pourquoi. Elle était la divinité titulaire d'Uruk, la ville d'Uruk, dont le dirigeant était le dernier prêtre qui vivait dans le Gipar, une section du temple d'Inanna où il était probablement son mari. La fin, qui est le mot sumérien pour gouverneur, a été choisie en raison d'un acte ou d'une réalisation remarquable.

Plus tard, la direction religieuse d'Uruk a changé à Nippour, qui était gouvernée par Enlil, le dieu de la tempête. Lorsque Sargon conquiert Sumer, il ordonna à Enlil de susciter Inanna, la divinité tutélaire de sa dynastie. Sargon a élevé Ishtar au premier plan.

Cet événement a ouvert la voie au mariage sacré qui a eu lieu plus tard, l'événement où la vie a été renouvelée au tournant de l'année grâce à un mariage rituel du roi et de la déesse. Ce serait la prêtresse d'Ishtar. La première preuve de cette union physique remonte à la période d'Uruk, lorsque le roi assumait le rôle de Dumuzid, le mari d'Inanna, et que le mariage sacré fut célébré à Uruk, dans le temple d'Inanna.

Cela révèle un changement dans les réalités politiques de l'ancienne Sumer, du temple au palais et de la femme à l'homme. Inanna devient le moyen par lequel les rois d'Uruk prétendent gouverner Sumer en tant que son mari choisi. Elle devient l'épouse du roi, représentant le changement politique du pouvoir de la femme au pouvoir masculin, c'est-à-dire du pouvoir divin au pouvoir royal humain.

Un autre détail semble accompagner cette divinisation du rôle. Afin d'assumer son rôle d'épouse d'Inanna, il doit réussir sur le champ de bataille. Sa victoire là-bas le rend désirable aux yeux d'Inanna, qui est fondamentalement une déesse de la guerre.

Ainsi, le changement de religion de l'ancienne période akkadienne à Uruki signifie que le pouvoir passe au roi, tel que représenté dans l'union physique du roi et d'Inanna. Je dis tout cela pour vous faire comprendre. Dans ce monde hautement centralisé d'aujourd'hui, l'union sexuelle du roi avec la grande prêtresse d'Inanna était conçue pour apporter la fertilité à l'ensemble du royaume.

La raison pour laquelle ils pouvaient faire confiance à cette union physique pour y parvenir était que le roi avait démontré l'amour d'Inanna pour lui en tant que partenaire sexuel en remportant une bataille importante. J'aimerais que cela vous soit expliqué un peu, car j'en ai dit beaucoup ici. C'était une culture hautement centralisée.

Dans cette culture centralisée, le roi pouvait apporter la fertilité à l'ensemble de son pays grâce à une union sexuelle annuelle. Mais pour que cela se déroule année après année, il faudrait que le roi gagne une grande bataille. C'est exactement ce qui s'est passé avec .

La ville d'Akkad fut délivrée d'une invasion. C'est exactement ce qui est arrivé à Shulgi . Les 20 premières années de son règne de 48 ans furent consacrées aux combats.

Donc, ce que cela nous dit, c'est que cette union sexuelle était devenue l'événement théologique... C'est si étrange pour nous de penser au sexe et à la théologie dans notre culture, mais cette union sexuelle était l'événement théologiquement monumental de l'année civile. Nous pensons que cela a commencé bien plus tôt, mais la place du roi y était désormais centralisée à l'époque d'Uruk . Alors, comment devons-nous comprendre cela ? Et c'est ici que j'aimerais aborder la façon dont nous comprenons la façon de penser des anciens, comment nous comprenons qu'elle est à la fois radicalement différente mais presque identique à la façon dont nous pouvons penser aujourd'hui.

Comment expliquer cela ? Dans cette culture profondément centralisée, la religion était désormais centralisée en la personne du roi. Mais qu'est-ce que cela a été conçu pour accomplir ? Ce que je dis à mes étudiants, c'est que la religion dans le monde antique, contrairement à la religion de notre monde, était fonctionnelle. Lorsque Peg et moi allons à l'église, nous recherchons souvent une bénédiction.

Ce que cela se traduit dans notre pensée, c'est un moment d'élévation spirituelle. Nous recherchons un sentiment de Dieu qui nous convainc que Dieu est présent avec nous. C'est profondément esthétique.

Cela remonte probablement en partie à nos origines européennes. En Europe, ces cathédrales ont été construites pour être des chefs-d'œuvre esthétiques. Pour reprendre un adjectif contemporain, ils ont eu un effet nucléaire.

Vous êtes entré et vous êtes arrivé à votre cathédrale et la tour de la cathédrale était plusieurs fois plus haute que tout autre endroit dans le pays. Vous êtes entré et la structure était ornée d'or et de tout ce qui était imaginable pour qu'elle réponde à vos besoins esthétiques. Vous avez entendu une chorale.

Le chœur était professionnel, conçu pour résonner de manière presque surnaturelle, le son de la divinité. Entendez-vous ces sons grégoriens, ces échos dans ces cavernes, tous parlant comme si Dieu était avec eux ? Nous avons peut-être oublié qu'à l'origine de notre façon de pratiquer la religion, l'expérience européenne a probablement reproduit quelque chose de bien antérieur à l'Europe, à savoir ce

besoin d'expérience esthétique. Eh bien, je pense que les êtres humains aiment l'esthétique.

Je pense que nous aimons une sensation spirituelle. Mais dans le monde antique, la religion devait être fonctionnelle. Donc, je ne suis pas sûr du temps qu'il me reste ici aujourd'hui avant d'avoir dépassé vos capacités d'écoute, mais ce que je voudrais vous dire est une chose importante.

La religion a été conçue par les anciens pour fonctionner, créer, réaliser. Ce n'est pas exactement comme la religion dans notre culture. Vous savez, je vais avoir un chèque de paie demain.

Qu'il vienne de la Liberty University ou de mon compte de sécurité sociale, je vais avoir un chèque de paie. Dans le monde antique, cela ne fonctionnait pas ainsi. Leur monde entier tournait autour du danger.

Nous savons grâce aux squelettes qu'une personne moyenne n'a peut-être même pas atteint l'espérance de vie moyenne, peut-être même pas 50 ans. Nous savons grâce aux squelettes qu'environ la moitié des enfants nés sont morts avant l'âge de cinq ans. Ils vivaient dans un monde où les maladies des cultures semblaient omniprésentes, où des catastrophes pouvaient survenir, du fait d'un excès ou d'un manque de pluie, et où, pour des raisons qui les rendaient complètement mystérieuses, leurs animaux risquaient de mourir.

Ils vivaient dans ce monde dans lequel ils n'étaient apparemment qu'à un jour ou deux de la disparition, de la mort. Les êtres humains n'aiment pas l'idée selon laquelle on ne peut rien y faire. Donc, ce qu'ils ont fait, c'est qu'ils ont créé pour eux-mêmes, au nom de la religion, un moyen par lequel toute cette angoisse que je viens de décrire pourrait être sous contrôle.

Ainsi, ce dont ils avaient besoin dans leur monde, c'était de prospérité ou de fertilité. Essayez d'imaginer quelle a dû être l'horreur d'être agriculteur. Vous savez, vous n'avez pas les moyens de stocker beaucoup de nourriture.

Essayez d'imaginer l'horreur de planter votre champ d'orge et/ou de blé, surtout en Mésopotamie, alors que le sol devenait de plus en plus salinisé. Ils ont planté de plus en plus d'orge parce que l'orge est plus résistante que le blé. Essayez d'imaginer l'horreur de planter tout cela.

Vous avez épuisé vos semences, et au milieu de la saison, vous regardez et vous voyez tout votre champ jaunir. Ou peut-être que vous regardez dehors et que vous voyez votre champ dévoré vivant parce qu'une horde de criquets vient de passer à travers. Tout d'un coup, pour le dire en argot, vous êtes grillé.

Il n'y a pas de banque alimentaire. Il n'y a aucun endroit où vous pouvez aller pour vous faire livrer. Vous devez trouver un moyen magique de rester en vie.

Eh bien, les anciens vivaient avec cela quotidiennement. Il leur fallait être féconds, sinon ils allaient mourir. Si leurs animaux ne produisaient pas de bébés, l'animal finirait par mourir.

Et puis, finalement, ils mourraient. Ce qu'ils cherchaient donc, c'était d'essayer de rendre la religion fonctionnelle en leur apportant fertilité et prospérité. Maintenant, je voudrais juste extraire un mot ici parce que je sais qu'en Amérique en ce moment, nous avons quelque chose appelé l'évangile de la prospérité.

Ce que nous entendons par là dans notre culture, c'est que la foi en Dieu peut vous rendre riche. Si vous avez suffisamment de foi, vous pouvez conduire une Mercedes. Ce n'est pas ainsi que nous utilisons ici le mot prospérité.

Ici, la prospérité signifiait que vos animaux pourraient peut-être produire plus que les autres ou que vous pourriez avoir une récolte exceptionnelle. Mais ce n'est pas riche. C'est la prospérité dans le sens où vous êtes en mesure de survivre.

Deuxièmement, le domaine de la longévité. Si l'âge moyen était quelque part pour mourir, entre 45 et 50 ans, vous vouliez savoir comment vivre plus longtemps. Après tout, vous pouvez regarder ici un voisin et ce voisin pourrait avoir 65 ans.

Selon les normes anciennes, ce serait inhabituel. Alors, vous le regardez, et vous dites qu'un de mes voisins ici, regardez quel âge il a. Nous ne savons même pas avec certitude s'ils ont compté leurs années, ni combien d'années.

Mais supposons qu'il sache que son voisin a 67 ans. Il pourrait regarder ça. Bien sûr, il verrait que notre façon de penser aujourd'hui est scientifique.

Nous dirions, eh bien, il a de bons gènes. Ou alors, il a pris soin de lui-même. Eh bien, ce n'est pas amusant.

Il a bien mangé ; il faisait de l'exercice et il courait à flanc de montagne. Vous voyez, dans leur monde, ils auraient considéré cela puisque les dieux lui avaient accordé cette longue vie. Alors imaginez ceci, alors que dans mon monde, j'ai tendance, si vous pouviez entrer dans ma psyché, non pas de la façon dont je suis censé parler, mais de la façon dont je parle.

Donc, je me considère comme un garçon de bâton. C'est moi. Alors, quand je pense à mon bien-être, je pense en termes scientifiques.

Je me considère comme perdant 20 livres, peut-être 30. Je me considère comme faisant de l'exercice ou toutes sortes de mauvaises choses vont arriver le plus tôt possible. Je pense aux choses à éviter.

Je ne fume pas de cigarettes. Je ne prends pas de drogue. Je pense à des choses que je devrais éviter.

Voyez-vous comment je pense à mon bien-être ? Je pense aux catégories modernes. Quand je vais chez le médecin, même si j'ai un médecin chrétien, ma femme a un médecin chrétien, je ne vais pas chez mon médecin et je ne lui dis pas, oh docteur, quel est le secret de Dieu qui me donne une longue vie ? Je vais chez mon médecin et même s'il est chrétien, il me dit de bien manger, de faire de l'exercice et de prier pour de bons gènes. Non, il ne le dit pas.

Vous voyez comment je pense en moi-même ? Je pense complètement en moi-même. Je dois vraiment me rappeler la vérité : je pourrais mourir sur le chemin du retour dans un accident de voiture aujourd'hui. Je dois me le rappeler.

Je pense que j'ai le contrôle. OK, les gars, ils savaient qu'ils n'avaient pas le contrôle. Quelle différence phénoménale dans leur façon de penser.

Ils savaient qu'ils n'avaient pas le contrôle et leur concept était donc 100 % orienté vers le ciel. Tu te souviens de l'étoile? Ils comprirent que le secret de la prospérité et de la longévité résidait dans les dieux. D'accord? Ainsi, par exemple, pour eux, je considère la médecine comme le moyen de prospérer, une bonne médecine.

Ils pensaient en termes de divinité. Vous voyez, ce que nous soulignons c'est que, excusez-moi, dans leur culture, ils considéraient la prospérité, la longévité et les bonnes choses comme étant entièrement du domaine des dieux. D'accord? Je ne peux pas exagérer à quel point c'est important.

Lorsque vous lisez l'Ancien Testament, voici comment Dieu leur parle : Si vous observez mes lois, je vous donnerai de bonnes récoltes, je protégerai vos récoltes des maladies des cultures et j'enverrai de la pluie. En d'autres termes, Dieu leur parle dans ces catégories.

C'est intéressant quand on arrive au Nouveau Testament, on n'en trouve pas beaucoup, mais c'est partout dans l'Ancien Testament. D'accord? Nous soulignons donc le phénomène selon lequel tout vient des dieux, bon ou mauvais. Donc, ce qui les a amenés à faire face à ce phénomène, c'est la relation de cause à effet.

Cela les a amenés à conclure sur ce phénomène important que pour chaque effet, il devait y avoir une cause. D'accord? En d'autres termes, même s'ils ont peut-être adopté quelque part dans leur réflexion le concept que vous et moi connaissons

appelé hasard, nous utilisons le mot hasard, ils auraient réfléchi en termes de cause à effet. Cela faisait donc de la religion pour eux. J'espère que vous suivez tous ceci parce que je ne peux pas répondre à vos questions, mais cela les a amenés à considérer la religion comme quelque chose de fonctionnel parce que la religion pouvait libérer la cause pour obtenir l'effet souhaité.

L'effet recherché est donc la prospérité, la fertilité et la longévité. La religion peut libérer cette cause, et voici donc la chose gigantesque à propos de la religion : quelle est la cause ? Pouvons-nous, en tant qu'humains, fonctionner de manière à créer la cause qui provoque l'effet souhaité ? Voyez-vous à quel point cela est différent de la religion ici en Occident à cette époque ? Sa fonctionnalité est conçue pour réaliser activement ce que les humains ne peuvent pas obtenir naturellement. Donc, tout ce que la religion a à faire est de répondre à la question : Marc, quelle en est la cause ? Quelle est la chose qui amène les dieux à agir en notre faveur ? Qu'est-ce qui fait que les dieux agissent en notre faveur ? Il faut se rappeler que dans le monde antique, tout le monde pensait la même chose à notre connaissance. Les dieux étaient capricieux. Ils ne se souciaient pas de vous, ils ne se souciaient pas de savoir si vous étiez malade ou en bonne santé, ils ne se souciaient pas de savoir si vous aviez faim ou satiété, les dieux étaient capricieux, ils vivaient là-haut au pays des dieux .

Donc, dans leur réflexion, ce que nous recherchons, c'est d'essayer d'amener les dieux à répondre à vos besoins et c'était vraiment un point d'interrogation pour lequel il n'y avait pas de réponse unique. Ce que nous avons vu est qu'une partie de leur réponse était un homme sacré pour que le roi soit si saint que son activité puisse produire l'effet souhaité. Cela fait donc partie de ce que nous avons vu, c'est la place unique que pourrait avoir le roi, et si je puis dire, nous voyons cela un peu dans les pages de l'Ancien Testament parce que nous avons clairement des cas, en particulier, je pense, dans le règne de David, où David fait un recensement contre la volonté de Dieu, et 100 000 personnes meurent.

David fait de bonnes choses et Dieu lui permet de conquérir son monde. Ainsi, le roi, même dans la Bible, il y a des cas où le roi peut provoquer du bien ou du mal selon ses actions. Voici donc une partie de ce sur quoi nous avons passé tout ce temps jusqu'à présent à vous montrer comment nous voyons cette évolution de la royauté de quelqu'un qui ressemble davantage à un gouverneur à quelqu'un qui est un dieu incarné comme Shulgi .

Ce qui se passe, c'est que le roi, siècle après siècle, a reçu une plus grande centralisation dans le fonctionnement de la religion, et donc cette union sexuelle entre le roi et Ishtar devient alors la clé ou l'une des clés majeures de la religion dans ce qui se passe. c'est censé accomplir. C'est là que nous en sommes sous le règne de Shulgi . Le roi a assumé cette position.

Maintenant, il y a d'autres choses que je peux vous dire à ce sujet et je ne sais pas combien de temps il nous reste, mais ce sur quoi nous voulons nous concentrer ensuite, ce sont les phénomènes de ce que nous appellerons la magie. Lorsque j'utilise le terme magie, je vis dans un monde où je pense à David Copperfield. Je pense aux gars qui gagnent leur vie en faisant du Houdini, en faisant des choses qui semblent défier les lois selon lesquelles nous vivons.

La plupart d'entre nous savent qu'il n'y a rien de surnaturel. La plupart d'entre nous savent que c'est une supercherie. C'est une tromperie visuelle, et on l'apprécie parce que c'est bien.

C'est bien fait. C'est une compréhension moderne du terme. Ce n'est pas la compréhension ancienne.

Ce que nous savons de la compréhension ancienne, c'est qu'ils croyaient à l'intersection du divin et de l'humain lorsque la magie pouvait se produire. Mais rappelez-vous que ce que nous vous disons, c'est comment. Comment ça marche? C'est la question de la religion qui imprègne le monde antique.

C'était rarement, je ne dis pas, jamais, mais c'était rarement conçu pour parler à votre être intérieur esthétique. La religion a été conçue pour fonctionner pour vous. Donc, bien sûr, cela existe autour de nous, même aujourd'hui.

Et je finirai probablement par travailler davantage là-dessus lors de notre prochaine conférence. Mais pour le dire en termes freudiens, il existait un totem magique. En d'autres termes, la magie peut opérer si elle est réalisée par la bonne personne et de la bonne manière.

Les érudits appellent parfois cela la magie sympathique. La magie sympathique est un phénomène psychologique dans lequel les gens croient vraiment qu'un représentant de ce que vous voulez voir se produire lorsqu'il est doté de magie peut faire en sorte que des choses magiques se produisent. Qui parmi notre public n'a jamais entendu parler de la sorcellerie par la magie noire ? Ainsi, par exemple, vous créez une image de ce que vous voulez qu'il se produise, souvent nuisible, puis vous prononcez des mots magiques sur l'image, puis vous détruisez l'image.

Peut-être que vous y collez des épingles ou peut-être que vous l'écrasez simplement ou autre. Cela crée comme par magie l'effet souhaité. Nous constatons cela partout comme en Afrique et à Haïti, où ce genre de phénomène existe encore aujourd'hui.

Mais je pourrais vous dire qu'il était également connu dans tout l'ancien Proche-Orient. Ce dont la religion avait besoin, c'était d'un totem magique et c'est là où nous en sommes aujourd'hui dans l'histoire de l'humanité. Le roi est le totem magique.

Il est l'image vivante qui peut apporter la prospérité à son peuple. Il y a un prix élevé à payer pour ce genre de centralisation, car à un moment ou à un autre, il deviendra évident que le roi ne travaille pas. Les anciens, quels qu'ils soient, n'étaient pas stupides.

Ils pouvaient lire les choses clairement et donc tant que le roi pouvait convaincre son peuple qu'il était efficace en tant qu'agence magique, alors il les avait. Mais quand il est devenu évident que cela ne fonctionnait pas et qu'ils ne connaissaient pas de prospérité, etc., le roi a alors perdu de la monnaie. Ainsi, nous avons la place unique qu'occupait le roi dans la religion du monde antique à cette époque, mais c'est aussi une fenêtre sur le monde de la pensée de chaque personne qui vivait à cette époque.

Par magie, vous pourriez amener les dieux à vous, et vous pourriez y accéder par l'intermédiaire d'un totem. Mais je ne saurais trop insister sur le fait que c'était fonctionnel, pas du tout à ce que je sache, comme la façon dont nous faisons ce genre de choses dans notre monde religieux aujourd'hui. C'est... Donc, dans chaque cas où il y avait un événement, il devait y avoir une cause.

Et donc, l'idée était d'essayer de comprendre quelle en était la cause. Si mon voisin d'ici a eu une bonne récolte et pas moi, il y a une cause. Je dois déterminer ce que je pourrais apporter.

Donc, ce qu'est le paganisme à la base, et c'est probablement la dernière pensée que nous aborderons aujourd'hui ou du moins dans cette conférence, c'est que les êtres humains ont le contrôle. Ce que la Bible dit très clairement, c'est que Dieu est aux commandes. Cela peut nous amener à des conclusions troublantes si ce qui nous est arrivé est indésirable ou semble mauvais.

Mais ce que Dieu fait, c'est nous dire : en fait, je suis l'agent de la cause. Ce que dit essentiellement le paganisme, c'est que vous, en tant qu'humain, contrôlez les dieux. C'est, pour moi, vraiment profond.

Le paganisme dit que vous contrôlez les dieux parce que vous pouvez les manipuler pour faire ce que vous voulez. Il suffit de savoir ce que Dieu veut. Comment Dieu peut-il être satisfait ? Comment le dieu peut-il être acheté ? Comment pouvez-vous mettre le dieu en colère ? Quoi... vous savez... Donc, dans le paganisme, nous avons des mots-clés comme contrôle, manipulation et magie.

Et donc, dans le paganisme, dans la pensée du paganisme, vous pouvez manipuler les dieux et donc contrôler le résultat. Dans la pensée chrétienne, ce que nous voyons, c'est que Dieu est la source de tout bien et que ce n'est que par l'obéissance et la confiance que nous pouvons recevoir sa bénédiction. C'est donc, je pense, l'une des questions centrales auxquelles nous sommes confrontés dans la religion païenne.

Alors que nous commençons notre prochaine conférence, nous ferons un échauffement de trois minutes sur ce sujet, puis passerons à quelques autres exemples de la façon dont cela fonctionne dans les cultures et la pensée contemporaines. Mais peut-être que cela semble être un bon endroit pour terminer cette conférence. Merci beaucoup pour votre attention.

C'est le Dr Don Fowler dans son enseignement sur les antécédents de l'Ancien Testament. Il s'agit de la session 5, Philosophie religieuse du paganisme.